

LA CITÉ MIROIR
SAUVENIÈRE

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



MASQUES

LA COLLECTION DU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC | PARIS

à La Cité Miroir

23-03-20-07

Place Xavier Neujean, 22 - 4000 Liège

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
NIVEAU PRIMAIRE

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
I. L'ART DU MASQUE	5
1) Les masques à la cité miroir	5
2) Définition	7
3) De l'art primitif à l'inspiration culturelle	9
II. LE MASQUE À TRAVERS LE MONDE NON EUROPÉEN	12
En Asie	12
En Amérique	16
En Océanie	21
En Afrique	24
III. SYNTHÈSE	28
IV. LEXIQUE	30
V. RÉFÉRENCES	34
Bibliographie	34
Périodique	35
Sitographie	35
Documentaire	35
Filmographie	35

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique est à disposition des enseignants et de leurs élèves du niveau primaire, pour réaliser une visite de l'exposition « Masques » qui se déroule à La Cité Miroir du 23 mars au 20 juillet 2019. Cette exposition est organisée par MNEMA asbl et présente une partie des collections du musée du quai Branly-Jacques Chirac de Paris.

Le dossier est organisé par thématiques géographique et historique et les activités proposent des niveaux de difficultés différents dont la réalisation est laissée à l'appréciation de l'enseignant.

Dans le présent dossier pédagogique se trouvent différents documents de recherches tels que des cartes et des plans, des photos, des dessins illustratifs et des activités proposées en complément.

Le dossier peut être complété par les élèves durant leur visite libre ou en classe. Une synthèse finale est à réaliser a posteriori, en classe.

La méthodologie de ce document s'appuie sur des questions de recherches par thématiques permettant de répondre à une problématique globale qui synthétise l'ensemble des réponses.

Un lexique (page 31) à la fin reprends tous les mots accompagnés d'un astérisque. À toutes fins utiles, les sources (page 34) sont reprises dans la dernière partie du document.

OBJECTIFS DÉVELOPPÉS DANS LES ACTIVITÉS DU DOSSIER :

Compétences mobilisées :

- Découvertes culturelles à travers le mode de vie, l'imaginaire, les savoir-faire, les croyances,
- Prendre appui sur les regards posés sur le masque pour comprendre la richesse et la complexité de l'objet.
- Inventer un masque imaginaire et l'enrichir en le mettant en situation dans un contexte.
- Donner du sens en faisant des liens avec ce que l'on connaît, ce que l'on a appris et ce que l'on peut déduire.
- Mise en réseau d'œuvres correspondant à des critères semblables.
- Être capable de définir l'apport d'un masque dans la situation donnée.
- Comprendre la diversité des sentiments d'appartenances civiques, sociaux, culturels et religieux.
- Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique.
- Échanger, partager, argumenter et débattre.
- Valorisation des identités plurielles.
- Connaître pour comprendre la place et le rôle des artistes des minorités dans l'Histoire.
- Être capable d'utiliser et de réaliser des repères spatio-temporels.
- Permettre aux jeunes d'enrichir leur univers artistique par la compréhension de la qualité plastique d'un objet peu ou pas connu.

Savoirs transmis :

- Termes techniques pour décrire une production artistique, un support, une composition.
- Mots-clés pour caractériser une œuvre : figure sculptée, bois, plumes, protection, shamanisme, animisme, ...
- Éléments de contextualisation des œuvres.
- Les différents usages du masque selon les contextes variés et la connaissance des termes d'identification tels que « initiation », « exorcisme », « dramaturgie », « chamanisme », « potlatch », ...

Savoir-faire visés :

- développer la motricité fine de l'enfant à partir de la technique graphique et du collage.
- développer la créativité et affirmer le goût personnel de l'enfant.
- Savoir décoder la technique du traitement de l'image par le masque.
- Interroger l'œuvre sur différents plans : type d'objet, matérialité, caractéristiques formelles et chromatiques, ...
- Faire preuve d'esprit critique et être capable d'argumenter.
- Maîtriser différents langages.
- Comparer les différentes civilisations découvertes avec sa propre culture pour en dégager les similitudes et les différences de fonctionnement.
- Comprendre l'usage d'un masque dans son ensemble : tenir compte de sa représentation, du symbole auquel il renvoie, du danseur, du costume et de l'esprit qui le possède.
- Être capable de lier les nouvelles notions acquises pour les appliquer.

À présent, découvrons l'exposition et le lieu où elle se présente.
Bonne visite !

I. L'ART DU MASQUE

1) LES MASQUES À LA CITÉ MIROIR

La Cité Miroir est une ancienne piscine construite à partir de 1936 inaugurée en 1942 et transformée pour accueillir des expositions depuis 2014. On peut aussi assister à des spectacles, des concerts, des projections de films ou participer à des débats.

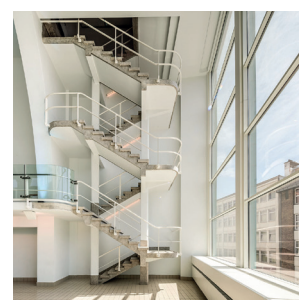
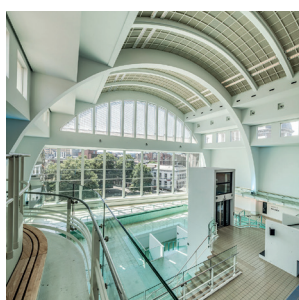
ACTIVITÉ 1 : OBSERVATION ET RENCONTRE AVEC UN LIEU ÉTONNANT.

Observe cet endroit et essaie de retrouver les éléments suivants qui restent de l'ancienne piscine.

- Le petit et le grand bassin.
- Les échelles permettant de descendre dans le grand bassin.
- Les évidoirs de la petite profondeur.
- Les escaliers pour descendre dans la grande piscine.
- Les gradins pour les spectateurs.

Le bâtiment de La Cité Miroir est construit selon une conception particulière qui combine deux architectures très appréciées dans les années 1930 ; le **style paquebot*** et le **Bauhaus***.

Le **style paquebot*** emprunte aux bateaux de croisière différentes caractéristiques, essaie de les retrouver dans le hall des bassins en te servant des photos ci-dessous.



Etrave et revêtement blanc anti-algues © MS Deutschland | Bastingage © Cité Miroir | Différence de niveaux de pont © Queen Elisabeth | Escaliers en colimaçon © Cité Miroir.

Le **Bauhaus*** est une architecture destinée au grand public et non uniquement aux riches. Pour cela, elle utilise des matériaux peu coûteux que l'on peut produire en très grand nombre et facilement grâce à l'industrie. Retrouve au moins 3 matériaux de construction modernes utilisés dans l'espace où tu te trouves.



Abri anti aérien sous-sol de La Cité Miroir © Noiseless Art.

LE SAVAIS-TU ?

Dans son sous-sol, La Cité Miroir possède le seul abri anti-aérien classé au patrimoine wallon, avec un espace prévu pour accueillir 400 personnes en cas de bombardement de la ville. Il a été construit avant la Seconde Guerre mondiale et a été utilisé en 1939 ainsi qu'en 1944. C'est aussi l'unique abri dont l'architecture est constituée d'alcôves.

ACTIVITÉ 2 : DÉCOUVERTE DU THÈME DE LA VISITE.



Musée du quai Branly-Jacques Chirac
© messortiesculture.com.

Du 23 mars au 20 juillet 2019, La Cité Miroir présente la collection itinérante de masques appartenant au musée du quai Branly-Jacques Chirac de Paris.

Ce musée possède 370.000 œuvres originaires d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques qui illustrent la richesse et la diversité culturelles des civilisations hors-Europe du **Néolithique*** (+/- 10 000 ans) au XX^e siècle.

Et toutes ces œuvres, d'où viennent-elles ?

Dès le XIII^e siècle, de grands explorateurs comme **Marco Polo*** réalisent des voyages pour explorer les pays d'Asie proches de l'Europe. C'est au XV^e siècle que les navigateurs européens entreprennent de longues et périlleuses traversées maritimes pour découvrir de nouvelles voies navigables. Ces voyages

vont les mener à découvrir des terres encore inconnues par les Européens.

Voici une carte du monde. Aide-toi de la légende ci-dessous et retrace le parcours de chacun des explorateurs qui ont permis de connaître de nouvelles civilisations en ramenant de nombreux objets leur appartenant.



- Parcours de **Christophe Colomb*** : 1492, départ de Séville jusqu'à Cuba -> découverte des Amériques.
- Parcours de **Jean Cabot*** : 1497, départ de Bristol jusqu'à la côte est de l'Amérique du Nord où il rencontre des indiens coiffés de plumes.
- - - Parcours de **Vasco de Gama*** : 1498, départ de Lisbonne jusqu'en Inde en longeant l'Afrique. Les explorateurs qui l'accompagnent ramènent des masques africains et asiatiques.
- - - - - Parcours de **Hernan Cortes*** : 1519, départ de Séville jusqu'au Mexique, découverte de l'Empire aztèque et diffusion des masques en Europe.
- Parcours de **Fernand de Magellan*** : 1520, départ de Séville, contour de l'Amérique du Sud en remontant vers les Philippines et les îles d'Indonésie en redescendant sur la pointe de l'Afrique et retour en longeant les côtes jusqu'en Espagne. C'est le premier tour du monde qui permet aux navigateurs de rapporter des masques d'Océanie et d'Amérique du Sud en Europe.
- Parcours de **Jacques Cartier*** : 1534, départ de Saint-Malo jusqu'au Canada. Découverte des masques inuit et yupik.

Les masques sont ramenés progressivement en Europe au cours des siècles par les explorateurs de ces nouveaux mondes pour être rachetés par des scientifiques (le **docteur Ole Worm***), des riches curieux (cabinet de curiosités du **roi Louis XIV***) ou des artistes (**André Breton*** et **Paul Eluard***).



Présentation des membres de l'Académie des Sciences par Colbert à Louis XIV, Henri Testelin, 1667, Versailles, Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon © RMN (château de Versailles) / Gérard Blot.

Après la **Révolution française*** (1789), toutes ces collections sont devenues propriétés du peuple et des lieux ont été créés pour les présenter à tout le monde et non plus uniquement à quelques riches privilégiés. Le but étant d'éduquer l'ensemble de la population aux œuvres provenant du monde entier.

Aujourd'hui, le musée du quai Branly-Jacques Chirac prête des œuvres pour des expositions itinérantes de 80 pièces afin de faire connaître ses collections et d'encourager les rencontres culturelles.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Le jeu des grandes découvertes sur le site éducation francetv :

<https://education.francetv.fr/matiere/temps-modernes/ce2/jeu/grandes-decouvertes>

2) DÉFINITION

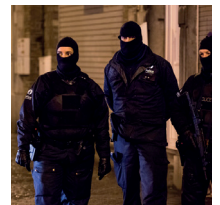
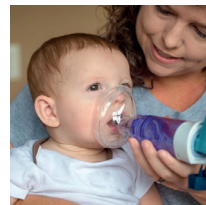
QUESTION DE RECHERCHE GLOBALE

POURQUOI TROUVE-T-ON DES MASQUES À TRAVERS LE MONDE ?

QUESTION DE RECHERCHE N°1

QU'EST-CE QU'UN MASQUE ET À QUOI SERT-IL ?

À partir des images ci-dessous, explique les différentes fonctions d'un masque.



.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Celui qui porte le visage d'un dieu, d'un **astre***, d'un animal, d'un personnage réel ou non devient celui-ci et gagne toutes les caractéristiques de l'individu qu'il incarne. Il est considéré alors comme étant la représentation vivante de cette figure. Il peut aussi symboliser une énergie ou un élément de la nature.

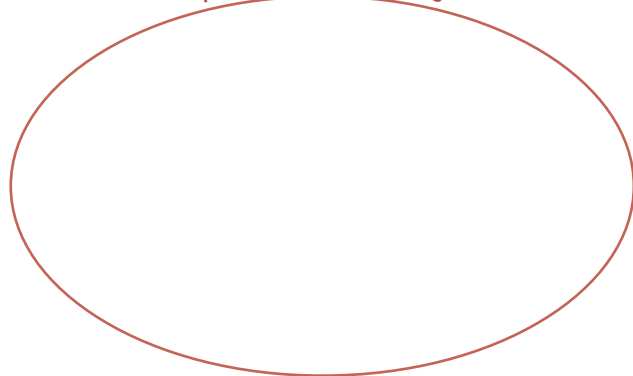
Le plus ancien masque daté remonte à l'époque du **Neandertal***, il y a 32 000 ans et a été découvert en France.

Le masque a surtout été développé durant l'**Antiquité*** avec la **tragédie grecque*** et les **gladiateurs*** romains.

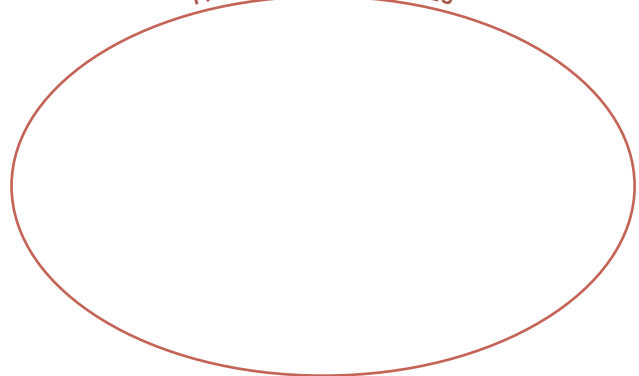
ACTIVITÉ 3 : DESCRIPTION DE L'OBJET.

Donne les matériaux pouvant constituer les masques en les répartissant dans les ensembles suivants :

MATÉRIAUX NATURELS



MATÉRIAUX ARTIFICIELS



Le masque est un objet qui se place sur et qui sert à

QUESTION DE RECHERCHE N°2

OÙ ET QUAND PORTE-T-ON UN MASQUE ?

Le masque peut couvrir le visage de différentes façons. Explique ci-dessous les manières variées de le porter.

.....
.....
.....

Le masque ne se porte pas dans n'importe quel endroit ni à n'importe quel moment, explique pourquoi.

.....
.....
.....



Carnaval de Binche - 2018 © THIERRY BOUTTE ET CHRISTOPHE BLAIVIE.

3) DE L'ART PRIMITIF À L'INSPIRATION CULTURELLE

QUESTION DE RECHERCHE N°3

QU'EST-CE QUE L'ART PRIMITIF OU ART PREMIER ?

Lorsque les Européens présentent les objets rapportés de leurs voyages dans les cabinets de curiosités, ancêtres des musées, c'est pour faire connaître l'art et la culture des civilisations « naturelles », c'est-à-dire vivant en lien étroit avec la nature.

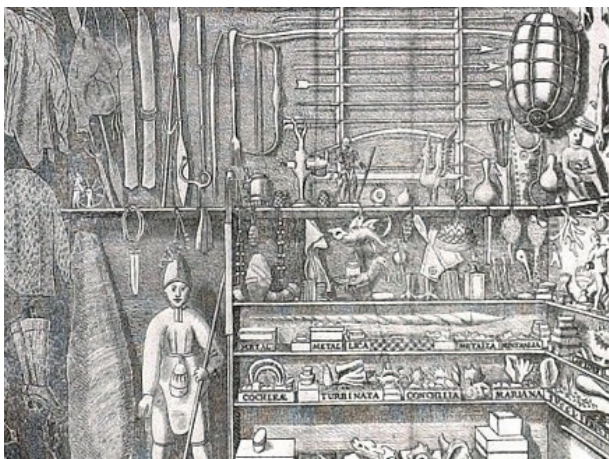


Photo 12 - Cabinet de curiosités de Ole Worm, médecin et collectionneur danois (1588-1654)
© Museum Wormianum seu historia rerum rariorum, tam naturalium, quam artificialium, tam domesticarum, quam exoticarum, quae Hafniae Danorum in aedibus auctoris servantur, Leyde, 1655, Frontispice.

Mais au XIX^e siècle, les Européens se lancent à la conquête de nouvelles colonies et se dissocient des peuples vivant encore à la façon des premiers hommes ou « primitivement ». L'homme européen se considère comme « **civilisé** » * et supérieur parce qu'il a dominé les **ressources naturelles*** et a su en tirer profit par opposition à l'individu primitif qui subit toujours les effets de celles-ci. C'est l'époque de la dévalorisation des peuples des nouvelles terres, leur art est alors considéré comme « primitif » et donc forcément moins fini ou moins élaboré que l'art classique occidental.

Ces objets, auparavant présentés comme des découvertes scientifiques, sont à présent exhibés sur des **foires coloniales*** en tant qu'« art nègre » ou « barbare ».

À cette époque, on oppose à l'art d'Afrique, d'Asie, d'Amérique ou d'Océanie, le **style classique*** européen. Celui-ci se caractérise par

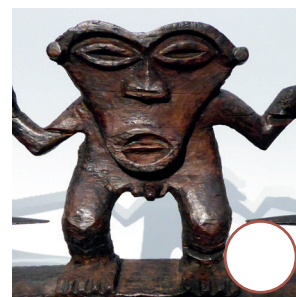
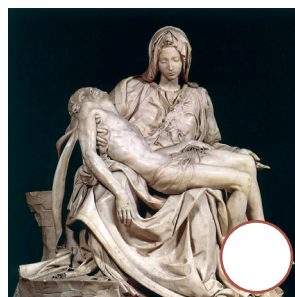
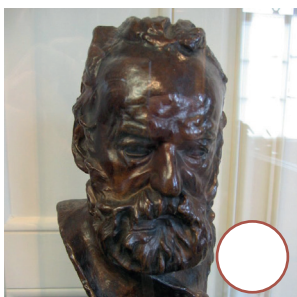
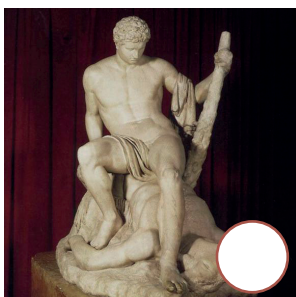
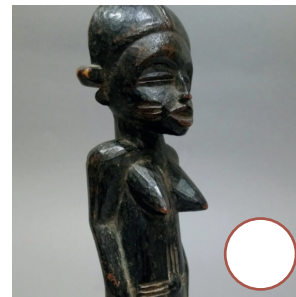
une recherche de la beauté des personnages qui doivent ressembler le plus fidèlement possible à la réalité tout en atténuant les défauts du visage. L'art africain ne suit pas les mêmes codes de représentation parce que ses personnages sont symboliques et renvoient à des dieux inconnus des Européens.

ACTIVITÉ 4 : ÉVEIL AUX ARTS NON-EUROPEËNS.

Compare ces différents objets d'art et tente de les classer par style.

Style classique européen (A)

Art « premier » (B)



Statue Rapa Nui, sans titre, XIX^e, bois, collection privée © arthkade.com. | Gustave Doré, D'Artagnan, 1883, bronze, Place du Général-Catroux, Paris. Domaine public. | Statuette Preah Ko, Devi, XI^e siècle, grès, Musée des arts et d'histoire, Bruxelles © kmgk-mrah. | Statuette Senoufo, sans titre, fin XIX^e, bois, collection privée © Mr Serge Reynes. | Antonio Canova, Thésée et le Minotaure, 1781, marbre, Victoria and Albert Museum (London, United Kingdom). © WahooArt.com. | Auguste Rodin, Victor Hugo, 1890, bronze, Musée des Beaux-Arts, Besançon. Domaine public. | Michel-Ange, La Pieta, 1499, marbre, Basilique Saint-Pierre, Rome. Domaine public. | Statue Tiki, XIV - XV^e siècle, bois, Royal Academy of Arts, Londres © detoursdesmondes.typepad.com.

Progressivement, la pensée coloniale s'essouffle grâce à la curiosité des chercheurs, davantage intéressés par le sens de l'objet. Le dialogue des cultures s'installe peu à peu et les rencontres se créent. Désormais, chaque sculpture, chaque objet pratique ou artistique est remis dans son contexte géographique et historique. On ne parle plus d'art primitif et on crée des termes spécifiques pour chaque artefact. On évoque alors l'art précolombien et l'art amérindien pour les objets d'Amérique. Le terme d'art « nègre » tend peu à peu à disparaître au profit d'une nomination plus culturelle comme la sculpture « **Bamana*** » ou « **Dogon*** » au Mali. On comprend que l'art africain n'est pas unique à tout le continent mais qu'il diffère d'une région à l'autre et sa richesse dépend de ce que l'on fait de chacun de ces objets.

L'art dit « primitif » c'est

.....

.....

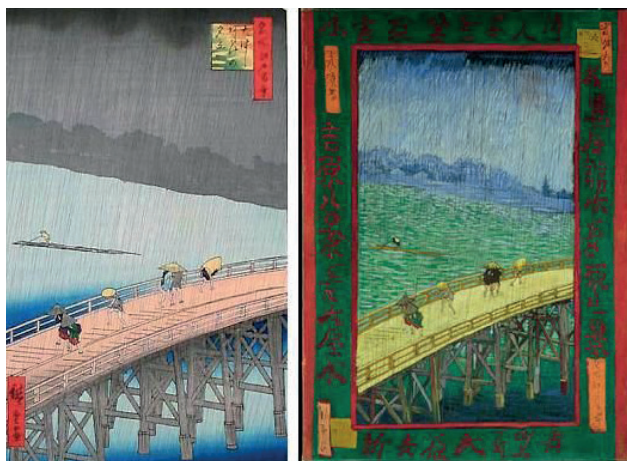
.....

QUESTION DE RECHERCHE N°4

COMMENT L'ART PREMIER INSPIRE-T-IL LES ARTISTES EUROPÉENS MODERNES ?

À partir du XVIII^e siècle, l'Europe semble avoir épuisée toutes les formes de représentations traditionnelles et recherche activement de nouveaux modèles d'expression. Avec la photographie, les artistes peintres sont de moins en moins désignés pour représenter la réalité fidèlement. La photographie remporte un grand succès et les oblige à réfléchir sur leur manière de composer.

La révolution artistique et culturelle commence avec la découverte des **estampes*** japonaises, à l'occasion des expositions universelles réalisées dans différentes grandes villes d'Europe. Durant le XIX^e siècle, le Japon s'ouvre au monde et au commerce international, cela crée un véritable effet de mode en Europe où l'on s'arrache les objets venant d'Asie. L'éclat des couleurs et le non-respect des codes de représentations classiques impressionnent les artistes européens. Un art nouveau se développe consistant à représenter les choses non plus comme elles sont censées être mais comme on les voit, en fonction de ce que l'on ressent.



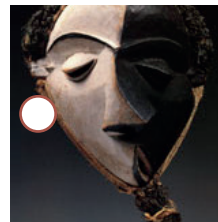
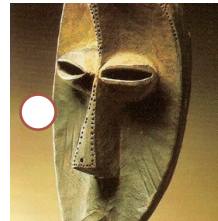
Gauche : Hiroshige, *Averse soudaine sur le pont Ohashi à Atake, 1857*, estampe, collection particulière © Superstock / Leemage. / Droite : Van Gogh, *Japonaiserie : pont sous la pluie, 1887*, huile sur toile, Musée van Gogh, Amsterdam © akq-images.

Au début du XX^e siècle, le peintre **Maurice de Vlaminck*** acquiert une sculpture africaine et fait découvrir à ses amis artistes une autre forme de représentation. L'auteur **Guillaume Apollinaire*** tombe lui aussi sous le charme de cette nouvelle expression artistique africaine et crée une collection impressionnante d'objets de cette provenance mais aussi d'Asie et d'Amérique.

En découvrant le musée **ethnographique*** du Trocadéro, **Pablo Picasso*** a une révélation. Désormais, il décide de réaliser toutes ses figures en formes géométriques et de jouer sur différents niveaux de présentation. C'est le début du **cubisme*** qui sera également suivi par **Georges Braque*** et **Fernand Léger***. La peinture appelée *Les Femmes d'Alger* constitue un laboratoire de métissage entre l'art occidental et africain. **Pablo Picasso*** associe aux femmes qu'il peint des visages directement influencés par les masques **Bobo*** et **Pende***. **Amedeo Modigliani*** s'inspire quant à lui des masques de **Baoulé*** de Côte d'Ivoire.

ACTIVITÉ 5 : INFLUENCES ARTISTIQUES.

Retrouve dans le tableau de Pablo Picasso* ces 3 masques africains. Relie le masque à la figure qui lui correspond.



Pablo Picasso, Les Femmes d'Alger, Museum of Modern Art, New York, 1907, huile sur toile © Lauros/Giraudon/The Bridgeman Art Library © succession Picasso 2006. | Masque de maladie, Pende, Congo, XIX^e siècle, bois et tissu, Musée Royal de l'Afrique, Tervuren. © AfricaMuseum. | Masque Bobo-Fing, Congo, XIX^e siècle, Musée Barbier- Barbier-Muller, Genève.(c) <http://arts-plastiques.ac-rouen.fr> | Masque d'épaule Nimba, Paris, XIX^e siècle, bois, musée national Picasso - Paris © RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala.

Pour l'artiste **Paul Gauguin***, la rencontre avec l'art **amérindien*** est un véritable choc. Il décide de tout quitter en France et se reconstruit à Tahiti où il crée des œuvres aux couleurs symboliques qui n'ont plus rien à voir avec les codes occidentaux.

L'art **contemporain*** doit beaucoup à ces formes d'expressions venues d'ailleurs. **Alberto Giacometti*** s'inspire largement des sculptures africaines et océaniques, notamment avec sa série de personnages à têtes plates ou au regard de ses figures longilignes.

Henri Matisse* et **Paul Klee*** s'inspirent des masques **Fang*** du Gabon pour plusieurs de leurs peintures. Le sculpteur roumain **Constantin Brancusi*** est également attiré par les statues africaines travaillées davantage dans le bois que dans le bronze qu'il rejette.

David Smith*, un sculpteur new-yorkais inscrit dans le **surréalisme abstrait***, témoigne lui aussi de cette influence africaine.

Si ces arts nouveaux n'étaient pas parvenus jusqu'à certains artistes en recherche d'un regard neuf, certains grands courants de l'**art contemporain*** n'auraient certainement pas pu naître. Il n'y aurait pas eu de **cubisme***, de **surréalisme abstrait*** ni d'**expressionnisme***.

Les artistes européens reprennent à l'art premier plusieurs éléments comme :

.....

.....

.....

.....

II. LE MASQUE À TRAVERS LE MONDE NON EUROPÉEN

EN ASIE

QUESTION DE RECHERCHE N°5

À QUOI SERT LE MASQUE EN ASIE ?

ACTIVITÉ 6 : APPRENTISSAGE DES FORMES DE THÉÂTRE ASIATIQUE.

En Asie, le masque est fortement lié à la pratique théâtrale de chaque pays. Il est aussi utilisé à l'occasion de cérémonies en hommage aux personnalités historiques ou **légendaires*** des différentes régions ou pour des rituels de sorcellerie.

Le théâtre japonais né au XIII^e siècle est appelé le **nô** qui signifie « action » et les masques sont les *nômen*. Ils peuvent représenter les esprits des anciens disparus ou des êtres maléfiques et évoquent l'histoire des **samouraïs*** à partir de scènes mêlant acrobatie et magie. Ils sont fabriqués en bois et recouverts de plusieurs couches de laques.

Seuls les acteurs principaux portent un masque dont l'expression permet de connaître les intentions du personnage.

Même si l'acteur garde toujours le même masque, il parvient à transformer les émotions communiquées par son personnage grâce à des gestes amples et des **kimonos*** somptueux. Chaque mouvement de tête renvoie à une émotion spécifique. Ces attitudes sont renforcées par des jeux d'ombres et de lumières qui marquent les moments importants et dramatiques de l'action. Les *nômen* combinent la réalité et les symboles.

Ce type de théâtre se présente sous la forme de mimes accompagnés de poèmes récités et assistés d'une musique de tambours et de flûtes. Il n'y a pas de décors, juste un pont par lequel les comédiens entrent sur la scène. Il symbolise le passage entre le monde réel et celui des esprits.

Observe cette scène de théâtre nô et relie sur l'image les termes de la liste ci-dessous correspondant aux différents éléments.



Scène du nô © www.aixenprovencetourism.com.

○ | ○ | ○ | ○ | ○ | ○ | ○ | ○
Pont Hashigakari | Masque | Acteur | Musiciens | Chœur de chanteurs | Conteur | Kimono

LE MASQUE NÔ, C'EST MAGIQUE !

Un même masque donne 2 expressions différentes selon son inclinaison.

Cite les émotions transmises pour chacune.



Masque Onnagata, Japon, non daté, non mesuré © Museum für Asiatische Kunst - Staatliche Museen zu Berlin/CC-BY-NC-SA- 3.0.

Expression de la figure 1 :

Expression de la figure 2 :

ACTIVITÉ 7 : QUI EST QUI ?

Dans le théâtre nô, il y a 5 personnages principaux. Parmi les images suivantes, essaie de les retrouver dans le mots fléchés à partir des descriptions qui te sont données.



- La **FEMME** : visage blanc révélant sa délicatesse et sa pureté. Sa **sensualité*** est relevée par le rouge qui souligne ses lèvres. Elle a les sourcils **épilés***.

- Le **VIEILLARD** : beaucoup de rides, avec des poils aux yeux plissés.

- Le **DÉMON** : visage large, yeux **exorbités*** et globuleux, sourcils sévères remontés et bouche fermée vers le bas montrant du mécontentement, de la menace ou de la brutalité.

- Le **JEUNE HOMME** : visage neutre et lisse, bouche entre-ouverte, un pli entre les sourcils indiquant une légère tristesse.

- L'**ESPRIT** : visage blanc, traits anguleux, yeux tristes et bouche vers le bas, l'esprit semble perdu errant parmi le monde des vivants ou tourmenté par les enfers à cause de ses erreurs passées.

Pour nous permettre de reconnaître ces personnages, l'artiste accentue les expressions et donne des formes spécifiques à la bouche, aux sourcils et aux yeux.



Masques ngo du Khôn et du lakon, Thaïlande, non daté, 19*23 cm, papier mâché, laque, peinture, nacre et métal (c) Musée quai Branly-Jacques Chirac



Masque Kinh, Vietnam, non daté, 33 x 31 cm, terre cuite et glaçure © musée quai Branly-Jacques Chirac.



Masque rituel Kumari, Népal, 1970, 31 x 26 cm, carton, pigments, vernis. © Musée quai Branly-Jacques Chirac.



Masque Pyolsandae, Corée du Sud, années 1970, 27 x 22 cm, papier mâché, textile, fibres, pigments © musée quai Branly-Jacques Chirac.

En Thaïlande, le masque est porté à l'occasion du théâtre khon. Cette forme de théâtre masqué et dansé est née au XIV^e siècle. Il est raconté dans les textes appelés *Râmâyana* et *Mahabharata*, et associé de gracieux mouvements de danse, des interprétations vocales et instrumentales ainsi que des costumes étincelants. Les représentations du khon racontent notamment la vie du héros Rama, incarnation du dieu Vishnou. D'après la légende, ce prince aurait renoncé à ses privilèges de futur roi pour vivre la vie de ses simples sujets dont il aurait pris l'apparence en se noircissant le visage. Au travers de ses aventures qui font triompher le bien sur le mal, il réalise un périple dans la forêt, crée une armée de singes et se bat contre le roi des géants. La princesse Sita parvient à reconnaître Rama grâce à sa bienveillance envers les faibles et celui-ci l'épouse aussitôt.

Au Vietnam, le masque est utilisé lors de cérémonies en l'honneur de la création légendaire* du pays. Les processions masquées racontent l'union entre un dragon vivant dans l'eau et une déesse immortelle* résidant dans les montagnes. De leur amour naissent 100 garçons dont la moitié part vivre avec chacun des parents. L'histoire raconte l'origine des habitants de la montagne et des pêcheurs des lacs.

Au Népal se trouve la dernière divinité vivante au monde, il s'agit de la déesse hindoue Kumari qui est incarnée par une petite fille jusqu'à son adolescence. Lors des cérémonies en son honneur, certains portent des masques à son effigie*. Ceux-ci sont peints en rouge avec un diadème bleu et un troisième œil au centre du front, évoquant le lien de la déesse avec le monde des esprits.

Le masque Pyolsandae est utilisé dans le théâtre de Corée du sud. Il raconte l'histoire d'une jeune fille dont la beauté mène un moine et son élève à une lutte pour gagner l'amour de celle-ci.

Seras-tu la prochaine Kumari ?

Pour être la prochaine incarnation de la déesse Kumari sur terre, il faut correspondre aux critères suivants :

- être une fille,
- avoir moins de 12 ans,
- avoir une ombre dorée,
- avoir la voix grave,
- avoir les cheveux raides, noirs et tournés vers la droite
- avoir le front large, la tête ronde et les yeux noirs,
- avoir les cils comme ceux d'une vache,
- avoir les joues comme un lion,
- avoir 40 dents, alors qu'on en compte en général 32 chez un adulte,
- avoir de longs bras et de longs orteils,
- avoir les pieds et les mains comme palmés,
- avoir une ligne sous la plante des pieds en forme de cercle.



Masque du théâtre Nuo, Pan Guan, Chine, XIX^e siècle, 26,5 x 16 cm, bois sculpté, préparation de carbonate de calcium, pigments. © musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Le masque Nuo est utilisé en Chine depuis 3000 ans dans des cérémonies organisées par des sorciers **chamans*** pour réaliser des rituels et repousser les mauvais esprits. À l'occasion de ces cérémonies, on portait des masques effrayant en chantant et en dansant. Aujourd'hui, les masques sont utilisés pour des représentations théâtrales et ne possèdent plus de lien avec la magie ou la sorcellerie.



Masque du Dixi, Chine, milieu XX^e siècle, 20 x 30,5 cm., bois sculpté, préparation de carbonate de calcium, pigments, vernis, miroir © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

L'opéra local de Dixi est une autre forme d'art utilisant le masque en Chine. On joue l'opéra local du Dixi d'une part pour chasser les démons et les malheurs, d'autre part pour se distraire. Les scènes représentent des combats entre guerriers du passé luttant contre des démons. Cette forme de théâtre se passe de décors et repose sur la pratique du mime et de la musique. L'opéra local du Dixi se produit pour assurer une bonne récolte de riz, ou encore au nouvel an chinois pour garantir la protection de la communauté villageoise.

Indique pour chaque masque la lettre de sa catégorie à partir de la carte suivante :

Note pour le professeur :

détailler la réponse selon le niveau de la classe.

- A** Masque de théâtre
- B** Masque de cérémonies
- C** Masque de rituels religieux ou de sorcellerie

ATTENTION ! Plusieurs numéros peuvent parfois se rapporter à un même masque.



Carte des masques d'Asie © Histoire des arts / académie de Rouen.

En Asie, selon les différentes régions, le masque a des fonctions très variées

.....

.....

.....

.....

POUR ALLER PLUS LOIN :

S'essayer au jeu du mime.

- Réalisation d'un masque reproduisant une émotion.
- S'entraîner à mimer des émotions ou des personnages pour appréhender la difficulté de faire reconnaître un élément uniquement mimé.

QUESTION DE RECHERCHE N°6

POURQUOI LES MASQUES D'AMÉRIQUE PRÉSENTENT-ILS AUTANT DE DIFFÉRENCES ?



Dessin représentant l'homme de Clovis, surnom du premier peuple ayant traversé le détroit de Béring depuis la Sibérie © Belga, 2017.

Le continent américain est peuplé depuis environ 17 000 ans, lorsque des peuplades vivant en Europe du nord décident de traverser le détroit de Béring pour suivre les animaux chassés comme le mammouth. La plateforme glacée qui reliait autrefois la Russie et l'Alaska est devenue l'actuelle mer de Béring, suite à un réchauffement climatique.

Peu à peu, les hommes sont descendus vers le sud en se déplaçant à pied ou en cabotage, petites embarcations de bois permettant de longer la côte.

Les peuples vivant en Alaska, au Groenland et au nord du Canada sont appelés les Esquimaux ou les Yupiks. Ils sont de religion **animiste* chamanique***. Ils attribuent à chaque être vivant sur la terre et à chaque chose une âme semblable à celle de l'être humain. Les esprits étant dans toute chose, des intermédiaires appelés « **chamans*** » permettent la communication entre le monde des hommes et celui des dieux. La dangerosité de certains nécessite le port d'un masque pour ne pas être reconnu lorsque l'on souhaite établir la communication. Chassant le cerf en été et le phoque en hiver, les peuples d'Alaska et du Groenland font de nombreuses cérémonies pour demander aux esprits de la nature de leur fournir beaucoup de gibiers. En échange, ils promettent de respecter la nature qui les entoure.

Lorsqu'il communique avec les esprits, le **chaman*** entre dans un état supérieur que l'on appelle la transe. Lorsque le contact s'établit, il tremble ce qui donne l'impression qu'il est fou. Ce moment s'accompagne souvent de consommation de substances **hallucinogènes***, facilitant les visions, et de musique, invitant les esprits à apparaître.

Les chamans possèdent de nombreux masques symbolisant leur capacité à capter le pouvoir des animaux et montrer qu'ils peuvent voyager aussi bien dans les airs que dans l'eau. Ces masques mélangeant têtes d'animaux et visages humains renvoient aux figures emblématiques de l'histoire du clan.

ACTIVITÉ 8 : DESCRIPTION DU MASQUE D'AMÉRIQUE DU NORD.



Masque Ammassalik, Groenland, années 1930, 16*9 cm, bois © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Photo d'une femme Inuit prise durant l'expédition de Paul-Emile Victor au Groenland en 1935 © Coll. Fred Matter, L'Atelier d'Artistes, Paris.

Compare ces 2 images, l'une montrant une inuit et l'autre un masque.

Essaie d'identifier le type de personnage représenté par ce masque.

L'objet mesure 16 cm sur 9 cm.

Penses-tu qu'il était porté ?

À quoi pouvait-il bien servir ?



Masque Ammassalik homme, Groenland, années 1930, 25*11 cm, bois © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Les masques servent aussi à animer les **veillées*** d'hiver, il cherche à faire rire ou à se moquer en adoptant des traits difformes et exagérés.



Photo potlatch 1914 © Edward S. Curtis Museum of Anthropology, University of British Columbia.

LE SAVAIS-TU ?

En cas de conflit entre deux **clans***, les **tribus*** organisent une cérémonie appelée Potlatch. Il s'agit d'une rencontre entre **tribus*** qui ont un différend. Non pas pour se faire la guerre mais bien au contraire, pour s'offrir des cadeaux. Le **clan*** qui ne parvient pas à fournir des présents en suffisance perd la partie et doit se soumettre.

Chez les Indiens d'Amérique du Nord, chaque **tribu*** a un animal **totem*** chargé de sa protection. Cet animal est représenté sur de grands poteaux en bois sculptés et peints, il se retrouve sur les casques ainsi que sur les masques portés lors des combats entre les **clans*** rivaux.

Si le nord du continent américain était essentiellement occupé au XIX^e par les Français et les Anglais, le centre ainsi que le sud étaient partagés entre les Espagnols et les Portugais.

Zapotèque, Aztèque, Maya, Inca, Otomis,... en voilà des drôles de noms !

Avant l'arrivée de **Christophe Colomb*** et des **conquistadors*** espagnols, on trouvait deux grands empires. Celui des Aztèques au Mexique ainsi que les Incas au Pérou et en Bolivie. Au XVI^e siècle, ces deux empires s'écroulent avec l'arrivée de **Hernan Cortès*** au Mexique et de **Francisco Pizarro*** au Pérou.

Ces deux cultures comportent de nombreuses caractéristiques communes, sans doute parce qu'elles succèdent l'une et l'autre à l'Empire maya, disparu brutalement en l'an 1000.

POUR ALLER PLUS LOIN :

- Inventer un **totem*** en choisissant un animal qui ressemble physiquement à l'élève puis un qualificatif lié à son caractère. Ex. : ours tranquille.
- Étudier la culture des Indiens d'Amérique du Nord en utilisant l'ouvrage suivant :
Wilson, James, Viseur, Jean-François. *Les Amérindiens*. 1995. Tournai : Ed. Gamma ; Montréal : les Ed. Ecole active.

ACTIVITÉ 9 : DÉCOUVERTE DES DIFFÉRENTES CULTURES PRÉCOLOMBIENNES D'AMÉRIQUE CENTRALE ET DU SUD.

Note pour le professeur :

Activité à approfondir selon le niveau de la classe.



Observe ces images et identifie les caractéristiques communes

- A** Mayas
- B** Incas
- C** Aztèques

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Pyramide inca du Machu Picchu, Pérou, XVe siècle © flickr. | Pyramide aztèque du Soleil à Teotihuacan, Mexique, VIIe siècle © Daniel MAVIET. | Pyramide maya de la Lune à Tikal, Guatemala, IXe siècle © David Geldhof. | Photo 54. « Sacrifice humain par les Aztèques ». In Codex Mendoza. 1553. Commandité par Antonio de Mendoza, vice-roi de la Nouvelle-Espagne. | Bas-relief d'un sacrifice humain, site maya de Chichen Itza, Mexique, Xe siècle © Ko Hon Chiu Vincent.

LE SAVAIS-TU ?

Les victimes des **sacrifices*** étaient la plupart du temps des prisonniers de guerre, mais elles pouvaient aussi faire partie de la population et être consentantes (la croyance voulait que les sacrifiés connaissent une deuxième vie meilleure). Les Mayas et les Aztèques croyaient que le sang transportait l'énergie des humains vers le monde surnaturel des esprits et des dieux pour recevoir en retour leur bienveillance.



Masque pendentif, Mexique, 300 av. notre ère - 250 après, 15 x 12 cm, pierre © Musée Quai Branly-Jacques Chirac. | Itzamna, à droite, discutant avec le dieu du maïs. Codex de Dresde. Vers 1250. Ms. Bibliothèque nationale et universitaire de Dresde. © World Digital Library.

Les Mayas portaient de nombreux ornements dont des colliers de pierres, comme celui présenté sur la photo ci-dessous. Il pourrait s'agir d'une amulette visant à protéger son propriétaire. Il est possible que ce médaillon représente Itzamna, le dieu suprême ayant créé l'univers. Il a apporté les connaissances en agriculture, en écriture et en astronomie. Il était généralement représenté sous la forme d'un monstre cosmique en forme de serpent-crocodile qui, une fois sur terre, prenait l'apparence d'un vieil homme.



Dessin de M. Greene Robertson, site de Palenque (édifice D, jambage D), 1969. LE FORT Geneviève. 2002. « Costume et royauté sacrée chez les Mayas de la période classique : le costume en treillis ». In *Civilisations*, n°50. P. 115-127 © Civilisations.

En te servant de ce dessin d'un bas-relief maya, décris les costumes et ornements portés par les individus de cette civilisation.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Aujourd'hui, les masques sont essentiellement utilisés pour les fêtes du carnaval qui dure tout le mois de janvier jusqu'au Mardi gras. On assiste à des défilés de chars et de géants, et au **bûcher*** du roi du carnaval. Toute la population descend dans la rue pour danser les « quadrillas ». À cette occasion, les hommes revêtent des costumes et des masques imitant des personnages liés à l'histoire passée ou contemporaine du Mexique. Les personnages peuvent être humains, animaux ou imaginaires et mélangent les croyances amérindiennes avec le catholicisme.

Parmi les personnages carnavalesques liés à l'histoire du Mexique, on trouve un dénommé « Parachico ». Cet individu légendaire représente la jeunesse masculine mexicaine et participe à une danse en hommage à trois saints chrétiens.



Photo d'un danseur Parachicos à Chiapas, Mexique, janvier 2007 © Jean Laurent/Trace-Direct.

Le masque est porté avec un chapeau arrondi donnant l'aspect d'un champignon duquel pendent des rubans et un **poncho*** coloré. Ils dansent au son des **maracas*** qu'ils secouent, en sautant de façon circulaire, pour imiter la rotation des **astres*** et distribuent des bonbons aux enfants.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Comparer les pyramides amérindiennes avec les égyptiennes pour détailler en profondeur les formes et les fonctions différentes entre ces deux cultures.

ACTIVITÉ 10 : MISE EN RÉSEAU DES CULTURES.

Au lendemain de la Chandeleur, il est temps de chasser l'hiver. Sortez les masques et les confettis pour faire venir le printemps ! Chez nous aussi, le carnaval est l'occasion de porter des masques et des costumes. De nombreuses festivités sont organisées toute l'année en Belgique pour rendre hommage aux personnages folkloriques de chaque région.

Relie ci-dessous le nom et le masque correspondant à chaque personnage carnavalesque rattaché aux différentes régions de Belgique.



© Bernard Close et Michel Vanderschaeghe. | © carnavaldebinche.be. | © Macralles Vielsalm. | © Raphaël Debruyne.



Les Blancs-moussis (Stavelot, fêtes du Lætare) | Les Gilles | Les sorcières | Les Pénitents noirs de Lessines.

Note pour le professeur :

Approfondir la réponse selon le niveau de la classe.

En Amérique, on trouve de nombreux masques présentant des caractéristiques très différentes qui varient pour plusieurs raisons :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION DE RECHERCHE N°7

QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DES MASQUES D'OCÉANIE ?

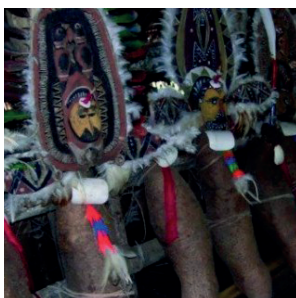
Qu'il soit théâtral, religieux, festif ou initiatique, le masque d'Océanie est toujours symbolique.

Sur l'île de Java, le théâtre de masques appelé « wayang topeng » s'est développé dès le XI^e siècle. D'origine **hindoue***, il fut intégré par les cultures d'Indonésie et du Sud-Est asiatique. Les spectacles racontent l'histoire de princes et princesses car à l'origine, ils étaient destinés à un public **aristocratique***. Mais au fil du temps, ils sont transformés en un divertissement populaire et les danseurs sont sollicités pour célébrer des mariages et autres événements festifs. Chaque personnage est reconnaissable aux traits caractéristiques de son masque et s'exprime directement, sans l'intermédiaire d'un conteur. Ces masques sont réalisés en bois et couverts de peintures. Les poils de barbe, cils et les cheveux proviennent de crin de cheval ou de chèvre.



Danse rituelle hudoq expliquée par Arum Kinasih © WWF-Indonesia/Sugeng Hendratno.

À Bornéo, les premiers habitants de l'île étaient les Dayaks et leur religion était **animiste***. Certains d'entre eux le sont d'ailleurs encore aujourd'hui. Chaque année, lorsque le riz est récolté et que les greniers sont bien remplis pour l'hiver, les villageois réalisent la danse masquée des « Hudoqs ». Ceux-ci incarnent les esprits de la **brousse*** chargés de veiller sur le village en effrayant les esprits maléfiques. Leur aspect vise donc à faire peur avec de grandes oreilles composées de dents de panthères et un nez **proéminent*** stylisé. Les Hudoqs évoquent des créatures sauvages. Ils sont munis de défenses de sangliers, de becs d'oiseaux ou encore de crocs de carnivores. Les porteurs de masques sont revêtus de grands manteaux de feuilles de bananiers. Le tout se termine par des plumes de queues de **calaos***. Ils sortent de la forêt et entrent ainsi dans le village.



Ignames décorées de masques lors d'une cérémonie du peuple Abelam, Papouasie, 2014 © Didier Zanette.

Chez les Abelams, peuple de Papouasie, l'igname-poteau (sorte de racine comestible) est la principale plante vivrière et constitue la base de l'alimentation. Ce tubercule est cultivé par les hommes **initiés*** qui rivalisent pour obtenir l'igname la plus longue possible. Au moment de la récolte, les tubercules sont exposés, ornés de masques pour la circonstance, sculptés en **vannerie***, garnis de plumes, de coquillages, de coquilles d'escargots et de fruits de couleurs vives. Le port des masques lors de ces cérémonies associe les ignames aux ancêtres du **clan*** dont ils portent le nom. Ils peuvent également être placés sur le haut des habitats en guise de protection. Les masques en igname, qu'ils soient grands ou petits, rendent hommage aux ancêtres et les remercient pour les bonnes récoltes, veillant ainsi à la survie des générations qui leur succèdent. Chaque année, un village est désigné pour accueillir des **délégations*** de plusieurs villages, y compris les ennemis, qui viennent évaluer les tubercules

présentés. C'est l'occasion de renouveler les **alliances***, d'en passer de nouvelles et de négocier les soutiens magiques et politiques pour l'année qui suit. Les rapports de forces sont établis à partir de la taille des ignames récoltées. Plus un village possède des plantes de grandes tailles, plus il a la faveur des anciens et impose aux autres de se soumettre.



Intérieur d'une maison rituelle Abelam © Marc Dozier.

En Papouasie, il existe une autre catégorie de masques appelée « Sepik ». Il s'agit de grands masques en bois, allongés, peints, portant une longue trompe ornée d'écaillés et coiffés de cheveux humains selon la mode des bouclettes fixées dans de la **glaise*** sur le front. Le long nez chez les Sepiks est un critère de beauté et un signe de puissance virile. Ce masque en bois est porté pour la danse « Sing Sing » et orné de petits coquillages blancs sur tout le tour. Il peut couvrir tout le corps du danseur ou seulement en partie et symbolise le **totem*** crocodile des Sepiks. Il s'accompagne du port d'un costume constitué de feuilles, d'un pagne, d'une cuirasse et de dents de sangliers. Les masques « Sepik » sont utilisés lors de cérémonies pour **initier*** les jeunes garçons passant dans le monde des adultes au terme d'une

période de transition d'environ un mois. La danse « Sing Sing » représente l'esprit d'un crocodile géant qui avale les adolescents lors de leur passage dans la Maison des esprits. Lorsqu'ils en ressortent, ils portent des cicatrices dues aux morsures de l'animal sacré.



Scarification papou © Marc Dozier.

Les danseurs forment un cercle autour de jeunes garçons et tapent du pied sur le sol, imitant la queue du crocodile qui s'impatiente. Durant ces rituels, les jeunes garçons se font entailler le dos, rendant leur peau semblable à celle du crocodile dont ils espèrent gagner la puissance. Aussi douloureuse que dangereuse, cette pratique permet aux adolescents **initiés*** de trouver leur place au sein de la communauté et d'incarner symboliquement la force de l'animal totémique. Pour devenir un homme, le jeune garçon doit se défaire du sang de sa mère qui coule en lui et qui devient dangereux lorsqu'il grandit parce qu'il l'empêche d'être un homme. Durant cette période d'initiation, les jeunes garçons apprennent l'art de la guerre et de la chasse, la vie de famille avec leur épouse ainsi que l'utilisation des instruments de musique.



Danse Baining du canard © Philippe Giotti.

Animistes*, les Papous réalisent des masques représentant les esprits d'animaux vivant dans la **brousse*** qu'ils appellent à l'occasion de cérémonies dansées pour qu'ils leur apportent de bonnes choses. Le serpent est aussi un animal important pour les rites initiatiques des garçons car la **mue*** de sa peau symbolise à nouveau le passage à l'état d'adulte. Les masques de la tribu des Baining représentent des serpents, des singes ou des oiseaux et sont réalisés avec du rotin et du tapa (sorte d'écorce) avec des peintures géométriques. Tandis que les masques cachent la tête, les corps des danseurs sont traditionnellement noircis par un mélange de miel et de charbon de bois. Des herbes couvrent les mollets et les bras pour rendre les corps méconnaissables et donner l'impression que l'on est face aux esprits sauvages de la **brousse***.



Masque Kepong, Nouvelle Irlande, XIX^e siècle, 54 x 22 cm., bois sculpté, pigments rouge, blanc et noir, opercule de turbo © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

En Nouvelle-Irlande, on porte le masque Kepong, ou kipang, à l'occasion des sacrifices de cochons réalisés pour fêter chaque moment important de la vie des habitants. Kepong est un personnage légendaire symbolisant l'homme sauvage qui aurait été un **cannibale*** à la peau blanche, **inculte*** et bestial, ignorant la parole, il communiquait en grognant comme un cochon. Le masque en bois est surmonté par deux plumes sculptées et décorés de motifs rectangulaires peints en rouge, noir et blanc. Des coquillages marquent l'emplacement des yeux et sous la bouche se trouve une langue que le personnage tire, rappelant son côté sauvage.

ACTIVITÉ 11 : IDENTIFICATION DES SYMBOLES DANS LES MASQUES OCÉANIENS.

Note pour le professeur :

Approfondir la réponse selon le niveau de la classe.

Voici plusieurs descriptions de masques réalisés dans les îles de Java, Bali, Timor, en Nouvelle Irlande et Calédonie ainsi qu'en Papouasie Nouvelle-Guinée.

MASQUE ABELAM À IGNAME, PAPOUASIE	
SYMBOLE	FONCTION
Ancêtres du clan	Ornemental



SEPIK, PAPOUASIE	
SYMBOLE	FONCTION

MASQUE BAINING, PAPOUASIE.	
Symbole	Fonction

KEPONG, NOUVELLE-IRLANDE	
Symbole	Fonction

MASQUES WAYANG, JAVA	
Symbole	Fonction

HUDOQ/BORNÉO	
Symbole	Fonction

Les masques que tu as découverts sont réalisés à partir de certains matériaux.

Que peux-tu conclure en règle générale sur la provenance de ces éléments constituant les masques ?

Les masques d'Océanie sont réalisés à partir de matériaux

.....

.....

.....

.....

.....

Les masques océaniens ont des caractéristiques qui dépendent de leur fonction propre à chacun

.....

.....

.....

.....

.....

QUESTION DE RECHERCHE N°8

POURQUOI NE PEUT-ON PAS PARLER D'UN ART AFRICAIN UNIQUE ?

Les masques en Afrique centrale et du sud sont réalisés par des tribus animistes* dont la plupart organisent des initiations pour les jeunes dans les villages.

ACTIVITÉ 12 : MOBILISATION DE CONCEPTS NOUVELLEMENT APPRIS.

Note pour le professeur :

Approfondir selon le niveau des élèves.

Voilà plusieurs fois que nous évoquons les deux traditions apparaissant en gras ci-dessus.

Explique brièvement ce que cela signifie pour la vie de ces tribus* d'Afrique.

.....
.....
.....

Le masque en Afrique est un objet de mouvement. Il est fait pour danser et doit être envisagé avec la musique et les chants de la communauté qui accompagnent son apparition.

Dans cette partie, plusieurs tribus* différentes d'Afrique sont présentées.

Remplace celles-ci sur la carte suivante en t'aidant de leur pays d'origine. Pour réaliser l'activité, colorie les différentes zones tribales de chaque pays en t'aidant de la légende ci-dessous.

ACTIVITÉ 13 : DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE DESCRIPTIF D'UNE CULTURE INCONNUE.

Voici un étrange masque. Il est immense et s'accompagne d'un costume surprenant.



photo d'une cérémonie de Nwantantay, février 2013 © condesgv.

Décris le costume de ces danseurs bwes du Burkina Faso en te posant les questions suivantes :

quelle est la forme de ce masque ?

Que représente-t-il (un humain, un animal, des formes) ?

De quelle couleur est-il ?

Quelles sont les matières qui le composent ? Comment le masque est-il porté ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Décris le costume qui l'accompagne. Le personnage te fait-il peur ? Relève 3 détails qui te marquent.

LE SAVAIS-TU ?

Les Bwas réalisent des cérémonies dansées pour parler à « Do », le fils du Dieu créateur qui représente la nature sauvage. Pour communiquer avec « Do », on fabrique des masques à lame appelés « nwantantay » et ceux qui les portent symbolisent les êtres surnaturels peuplant la brousse*, comme les esprits de l'air ou de l'eau. Chaque signe géométrique représente un message dans le langage des esprits et seuls ceux qui connaissent le secret des Bwas peuvent le comprendre.

Chez les Bwas mais aussi dans d'autres tribus d'Afrique centrale et du sud, pour parler aux esprits de la nature, on porte des masques imitant chaque individu à qui on s'adresse. Les animaux sont des intermédiaires privilégiés pour transmettre les messages des humains à « Do » et aux autres esprits surnaturels. Chaque village a ses préférences en matière de communication. Ces masques imitant l'aspect animal sont appelés « zoomorphes » et ceux qui ressemblent aux visages humains sont les « anthropomorphes ».

Chez les Songyes, les masques striés de blanc rappellent les rayures de l'antilope et sont portés lors des cérémonies célébrant le Soleil ou la Lune qui sont source de toute vie sur la Terre. Selon la légende Songye, c'est sur les eaux que repose la Terre tout en flottant dans le ciel. Les masques symbolisent le Soleil masculin s'ils ont une crête au centre du visage sinon, ils représentent la Lune féminine.

Au Mali, de par sa capacité à courir des heures sans se fatiguer, l'antilope incarne le courage et la persévérance. Elle symbolise le travail agricole qui est difficile et nécessite que l'agriculteur bénéficie de ces mêmes qualités.

ACTIVITÉ 14 : IDENTIFICATION DU MASQUE ZOOMORPHE.

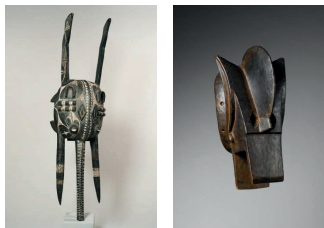
Certains masques représentent un animal en entier, comme chez les Bwas et les Mossis, alors que d'autres associent des caractéristiques de deux êtres différents. Cela peut être deux animaux, par exemple chez les Sénoufos, ou un animal avec un être humain, c'est le cas notamment des Bamanas mais aussi des Sénoufos.

Relie chacun de ces masques zoomorphes à l'animal qu'il représente. Attention ! Certains masques, nous venons de le voir, peuvent correspondre à 2 images. Essaie ensuite de deviner la caractéristique ou la qualité admirée chez celui-ci par les peuples africains.



Masque Adoné, Burkina Faso, années 1960, 120 x 49 cm, bois polychromé © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Bobo Oule, Burkina Faso, années 1960, 160 x 19,5 cm, bois polychromé © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Nakomsougri, Burkina Faso, années 1960, 50 x 17 cm, bois peint ocre, rouge, blanc © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Bamana, Mali, avant 1995, 52 x 18 cm, bois © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Malinke, Mali, XIX^e siècle, 36 x 20 cm, bois et patine (couleur cuir) © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Senoufo - kpelié/Kodal, Côte d'Ivoire, début XX^e siècle, 42 x 23 cm, bois © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Gouro, Côte d'Ivoire, années 1930, 43 x 17 cm, bois et pigments © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Toma, Guinée, années 1930, 31 x 16 cm, bois. © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Si les masques peuvent présenter des combinaisons différentes d'un peuple à un autre, on peut également trouver des masques représentant le même animal mais de manière totalement différente.



Masque Malinke, Mali, XIX^e siècle, 36 x 20 cm, bois et patine (couleur cuir) © Musée du quai Branly-Jacques Chirac. | Masque Idoma, Bénoué, Nigéria, milieu XX^e siècle, 170 x 50 cm., bois polychrome © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Voici deux masques inspirés de l'éléphant. Chez les Malinkes du Mali, le masque se pose sur le visage et représente l'animal avec des arrondis évoquant les oreilles, des rectangles en guise de trompes dont la naissance se fait via un demi disque sur la partie centrale. Par contre, l'éléphant illustré chez les Idomas au Nigéria présente un visage arrondi comme une boule avec deux parties pointues, symbolisant les défenses dangereuses de l'animal. Deux masques pour évoquer des éléments très différents. Chez les Malinkes, il sert à attirer la bienveillance des esprits mais pour les Idomas, il est associé au pouvoir destructeur du chef et est porté lorsque celui-ci collecte l'impôt. Il est donc destiné à faire peur.

Il existe aussi des variantes dans la façon de porter le masque.

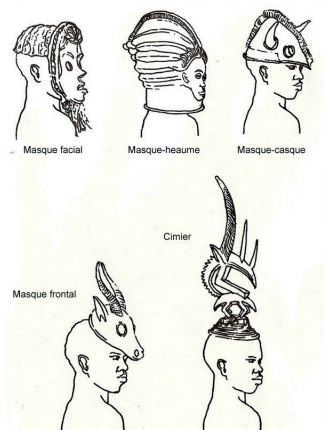


Schéma port des masques africains © Musée Quai Branly-Jacques Chirac.

Dans de nombreuses civilisations d'Afrique, les cérémonies en hommage aux ancêtres sont très courantes. C'est l'occasion de se souvenir de ceux qui sont morts en fondant les lois du village mais aussi de raconter leurs légendes. On les appelle lorsque l'on a besoin d'intermédiaire pour parler aux génies « Djin » et aux esprits à l'occasion des chasses ou pour s'assurer une belle récolte dans les champs.



Masque Dan, Côte d'Ivoire, avant 1970, 29x16 cm, bois, fibres végétales, pigment, métal, résine. © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Lorsque les jeunes garçons sont en âge d'entrer dans le monde des hommes adultes, ils réalisent un rituel d'initiation qui dure environ un mois pendant lequel ils apprennent le fonctionnement de leur culture. Ils portent différents masques selon le rituel à accomplir dont notamment une course réalisée pour tester leurs aptitudes physiques, comme on en trouve chez les Sénoufos.



Masque-heaume féminin Mendé, Sierra Leone, années 1960, 44 x 24 cm, bois. © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Les rituels initiatiques sont quasiment toujours organisés pour les garçons, sauf chez les Mendes où les filles portent leur propre masque appelé « sowo » pour dialoguer avec un esprit aquatique. Ce masque illustre à la fois les ancêtres et la femme idéale. Celle-ci est représentée avec un visage en triangle, un haut front bombé, des yeux étirés, une coiffure élaborée, un large coup plissé de bourrelets, révélant une nutrition riche et une petite bouche, symbole de l'obéissance. Les devins et les sorciers Mendes assurent la communication avec les ancêtres qui vivent dans l'eau des rivières et demandent au Dieu créateur « Ngevo » de veiller sur le bien-être de la communauté.



masque Janus, Igala/Igbo – Bénoué, Nigéria, années 1960, 67 x 41 cm, bois et pigments © Musée du quai Branly-Jacques Chirac.

Chaque peuple d'Afrique est rattaché à une société secrète chargée d'initier ses jeunes garçons. On l'appelle Bukushi au Congo, Sande et Bundu au Sierra Leone, ou Poro en Guinée. Chez les Igbo, certains masques, comme celui de « Janus », peuvent servir à punir les fauteurs de troubles lors de nuits réservées à cet effet.

On ne peut pas dire que l'art africain est unique parce que

.....

.....

.....

RÉPONSE À LA RECHERCHE GLOBALE

POURQUOI TROUVE-T-ON DES MASQUES À TRAVERS LE MONDE ?

Utilise tes réponses des questions de recherches 1 à 8.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

POUR ALLER PLUS LOIN :

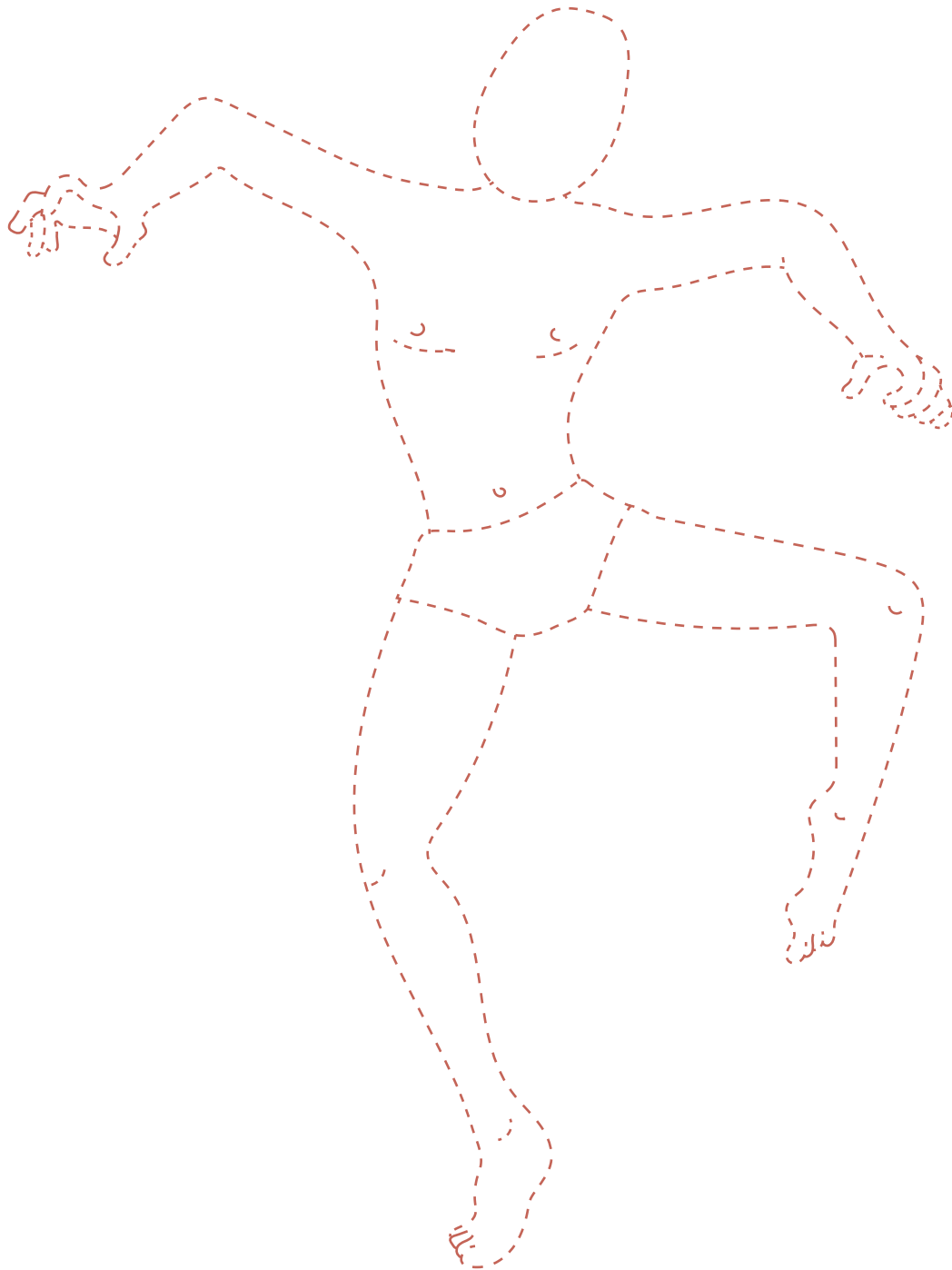
Réaliser une exposition avec les masques créés ou une petite histoire racontant une aventure vécue par ceux-ci.

III. SYNTHÈSE

Nous avons découvert beaucoup de notions inconnues, voici quelques activités à réaliser pour mobiliser ces nouvelles connaissances.

1. CRÉE TON COSTUME.

Imagine un costume et reproduit-le sur le personnage. Tu peux aussi accompagner le costume de bijoux et autres ornements.



2. CHOISIS UN MASQUE PROVENANT DE CHAQUE RÉGION DU MONDE ÉVOQUÉES DANS CE DOSSIER.

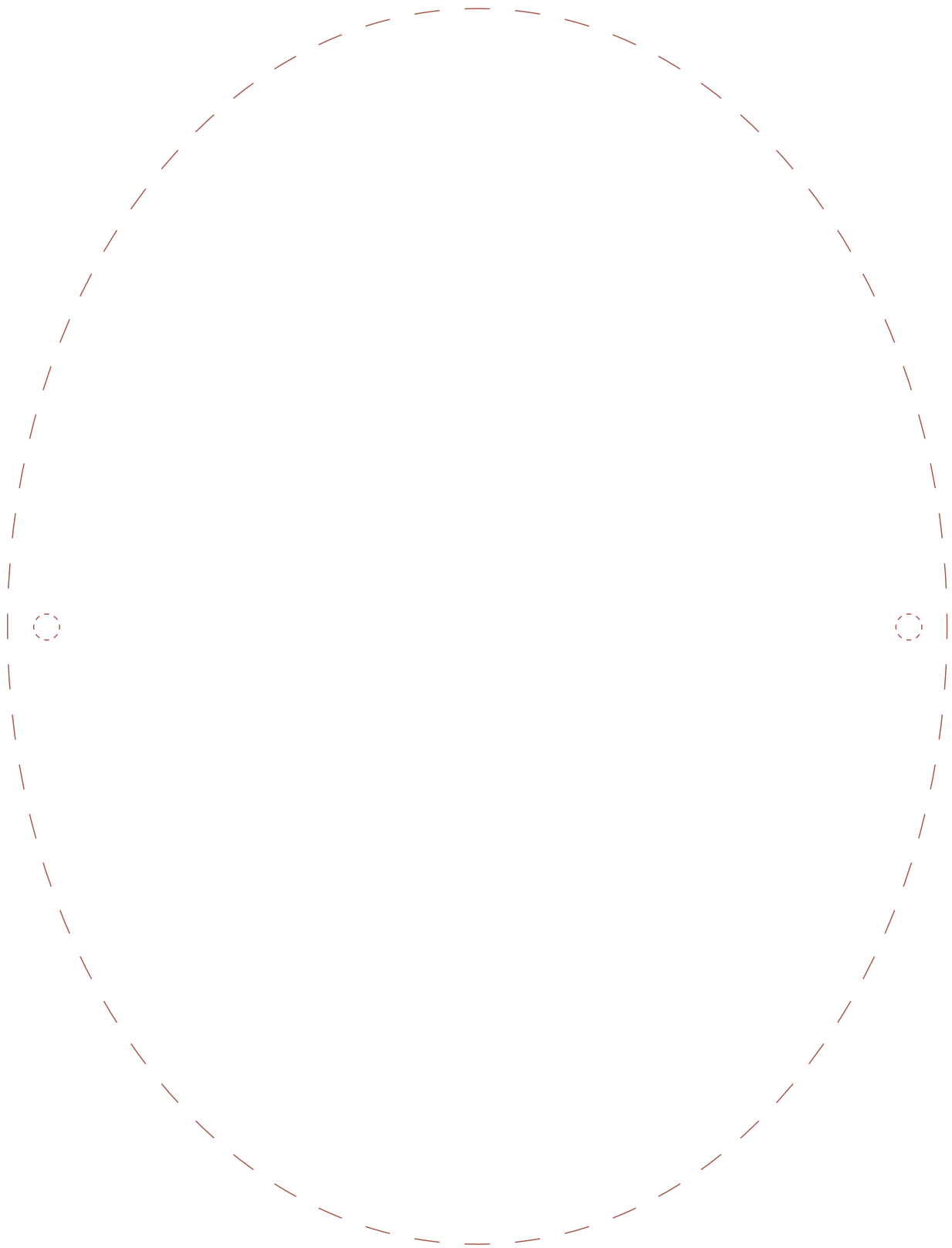
Invente ensuite une histoire avec tes camarades et crée des petites saynètes présentant chacun de ces personnages.

Imagine les costumes et les décors qui les accompagnent.

ACTIVITÉ 15 : MISE EN PRATIQUE DE NOUVEAUX CONCEPTS APPRIS.

Tu as appris aux travers de plusieurs exemples la croyance de certaines tribus d'Afrique pour les esprits de la nature présentant des traits d'animaux.

Réalise à présent ton masque en mêlant des caractéristiques d'un ou plusieurs animaux avec celles d'un visage humain.



Écris ensuite son nom en dessous et son utilisation d'après ses qualités.

Exemple : mon masque combine un nez de cochon, des oreilles de chat et des yeux de rapace. Il s'appelle « Tula », il est doué d'un excellent odorat, d'une ouïe très fine et est capable de voir de très loin. Il est utilisé pour la chasse ou pour la pêche.

IV. LEXIQUE

Ce lexique est réalisé à partir des dictionnaires de référence Le Robert et Le Larousse.

NOMS COMMUNS :

Alliance : accord ou association réalisé entre 2 parties.

Animisme : croyance en un esprit ou une force donnant vie aux animaux, aux objets, aux éléments naturels comme les pierres ou les arbres ainsi qu'en l'existence de génies bienveillants ou malveillants.

Antiquité : période de l'Histoire entre la Préhistoire et le Moyen Âge. Elle s'étend de l'apparition de l'écriture, environ 3000 avant notre ère jusqu'à la chute de l'Empire romain d'Occident en 475 de notre ère.

Aristocrate : forme de gouvernement dans lequel le pouvoir est détenu par la noblesse ou par un petit groupe de personnes qui reçoivent leurs privilèges parce qu'elles appartiennent à des familles liées à la classe dirigeante.

Art contemporain : période de l'Histoire de l'art qui englobe toutes les créations artistiques depuis la Seconde Guerre mondiale, en 1945, jusqu'à nos jours.

Astre : élément naturellement trouvé dans le ciel comme la Lune, le Soleil, les planètes, les étoiles ou les comètes.

Bauhaus : architecture née en Allemagne dans les années 1930 ayant pour objectif la construction de bâtiments peu coûteux utilisant des matériaux issus de l'industrie moderne, comme le fer, le verre et le béton.

Bobo : culture liée au peuple Bwa vivant au Mali.

Brousse : paysage naturel trouvé dans les pays tropicaux, essentiellement d'Afrique et constitué de petits arbres et arbustes.

Bûcher : amas de bois destiné à être brûlé.

Cannibale : être humain qui mange la chair de ses semblables.

Chaman/e : personne vivant en Asie ou en Amérique qui communique avec le monde des esprits en pratiquant la transe et les rites initiatiques.

Chambre des représentants : assemblée composée de 150 députés élus pour 5 ans par les citoyens pour voter des lois avec le Sénat.

Civilisé : individu ayant reçu une éducation et vivant en respectant les règles d'une société donnée par opposition au sauvage.

Clan : groupe de personnes liées par une parenté proche ou lointaine, ou se soutenant par un intérêt commun.

Classique (style) : style apparaissant au XVIII^e siècle en Europe et apprécié tout au long du siècle suivant. Il s'agit d'un retour au goût pour l'art de l'Antiquité gréco-romaine. Les architectures sont caractérisées par des colonnes, des hautes fenêtres, des façades à 3 niveaux marqués par des lignes horizontales et verticales, des décorations qui combinent plusieurs matériaux comme les métaux et le bois. Le style rompt avec le maniérisme et le courant baroque fortement chargés en éléments décoratifs et préfère se rapprocher de la nature en valorisant les paysages.

Les décors sont symboliques et les peintures ont toujours une morale à illustrer.

Conquistador : nom donné aux Espagnols ou aux Portugais qui ont découvert, conquis et colonisé l'Amérique au XVI^e siècle.

Cubisme : courant artistique apparu en France, début du XX^e siècle et qui se caractérise par la déclinaison des figures en formes géométriques.

Délégation : groupe de personnes chargées de représenter toute une collectivité dans une circonstance donnée.

Effigie : représentation sur un support sculpté, peint, gravé ou autre d'une personne ou d'une figure vivante ou non.

Emblème : symbole.

Épilé : individu dont on a arraché tous les poils d'une partie ou de l'entièreté du corps.

Estampe : illustration obtenue sur un papier à partir d'un dessin gravé dans une plaque de métal s'il est creusé, ou de bois, s'il est en relief. Le tout recouvert d'encre et imprimé à l'aide d'une presse sur le support.

Ethnographie : étude descriptive des activités d'un groupe humain déterminé à partir de tous les éléments qui le caractérisent comme l'art, la politique, les croyances, les valeurs, les interdits,...

Exorbité : élément qui semble sortir de son orbite comme un œil qui ressort fortement de sa cavité.

Expressionnisme : mouvement artistique né au XX^e siècle et qui cherche à représenter la réalité en illustrant l'émotion du peintre ou en suscitant un certain ressenti.

Foires coloniales : expositions réalisées aux XIX^e et au début du XX^e siècle dans les grandes villes européennes pour permettre à leurs habitants de connaître les différentes découvertes ramenées des colonies. Elles connaissent un véritable succès puisqu'elles rassemblent plusieurs millions de visiteurs. La dernière eu lieu à Bruxelles en 1948 mais reçut tellement de critiques pour son irrespect envers les peuples colonisés que plus aucune ville n'osa en reproduire.

Gladiateur : individu combattant dans les arènes durant l'Antiquité romaine contre des adversaires pouvant être des humains ou des animaux.

Glaïse : sorte de terre argileuse et élastique utilisée dans la poterie.

Hallucinogène : substance qui trouble la vision ou qui rend visible ce qui n'existe pas.

Hindou : lié à la religion hindouiste qui repose sur les textes appelés « Véda » révélant l'existence de plusieurs dieux. Les hindous croient à la réincarnation de l'âme en fonction des actions accomplies dans les vies antérieures et actuelle. L'hindouisme a organisé la société indienne traditionnelle en castes, sortes de classes sociales auxquelles on appartient toute sa vie.

Immortel : qui ne peut mourir.

Inculte : ignorant, non cultivé.

Initié : personne ayant accompli des actions comme des rituels religieux ou sociaux, qui lui permettent de s'élever dans sa société.

Kimono : costume traditionnel japonais.

Légendaire : qui n'existe pas.

Maracas : instrument à percussion créé par les Indiens d'Amérique du sud et qui consiste en 2 coques contenant des petits éléments durs émettant des sons lorsqu'on les agite.

Mue : renouvellement d'un élément du corps pouvant être la peau chez les serpents, les plumes chez les oiseaux, les poils chez les chiens ou chats, ou encore la voix chez les humains.

Nazi : partisan du parti national-socialiste né en Allemagne 1920, souvent raccourci en « nazi ». Parti d'extrême droite raciste et antisémite.

Néandertalien – homme de Néandertal : espèce éteinte qui a vécu en Europe, au Moyen-Orient et en Asie centrale, jusqu'à environ 35 000 ans avant notre ère.

Néolithique : époque la plus tardive de la Préhistoire allant de 8000 avant notre ère jusqu'à l'apparition de l'écriture, en 3000 avant notre ère. Le nom signifie ère de la « nouvelle pierre polie », faisant référence à une nouvelle technologie réalisée par l'Homme lui permettant de réaliser des activités d'agriculture.

Paquebot : style architectural développé dans les années 1930 et qui lie des espaces organisés par des lignes verticales et horizontales, avec des éléments retrouvés dans la marine, comme des hublots, des arrondis ou des différences de niveaux.

Poncho : cape d'Amérique du sud, formée d'une couverture fendue d'un trou au centre pour laisser passer la tête.

Proéminent : qui dépasse en relief ce qui l'entoure, forme une avancée.

Raciste : pensée selon laquelle les êtres humains sont divisés en races selon leur lieu d'origine. Ces races ne seraient pas équivalentes et seraient soumises à une hiérarchie décrivant les capacités de chacune. Selon cette idée, les races supérieures devraient naturellement dominer les inférieures.

Ressource naturelle : élément issu de la nature qui permet de répondre à un besoin vital pour un être vivant.

Révolution française : période de l'histoire française allant de 1789, date de la prise de la Bastille, à 1799, instauration d'un Empire par Napoléon Bonaparte. Cette période est marquée par de grands changements en Europe. Commencée en France, la révolution sociale se propage partout pour aboutir à plus d'égalité entre les individus et un retrait de la religion dans la gestion de la société.

Sacrifice : action d'offrir à un ou plusieurs dieux un cadeau sous forme d'objet, de nourriture ou d'être humain en vue de s'attirer sa bienveillance.

Samouraï : guerrier japonais apparaissant au VIII^e siècle et dont la tâche est de veiller à la sécurité de l'Empereur ainsi qu'à celle de la classe dirigeante du pays. À la fin du XIX^e siècle, le pays

ne connaît plus de conflits et les Samourais abandonnent leurs armes pour devenir les dirigeants des grandes entreprises et du monde politique du Japon.

Sensualité : lié à la sensibilité, aux sens.

Surréalisme abstrait : représentation de plusieurs réalités non liées au départ, poussée jusqu'à ne plus rien reconnaître.

Tapa : étoffe réalisée dans différentes régions d'Océanie.

Totem : animal ou végétal symbolisant un ancêtre ou un protecteur d'un ou plusieurs individus.

Tragédie grecque : concours de trois pièces ou saynètes dramatiques jouées par des acteurs dans les théâtres de la Grèce antique.

Trellis : élément qui imite les mailles d'un filet avec des motifs permettant de voir au travers.

Tribu : groupement d'individus liés par une même histoire ou une même origine familiale.

Vannerie : fabrication d'objets tressés à l'aide de tiges végétales fines en osier ou en rotin.

Veillée : temps qui se situe entre le repas du soir et le moment d'aller dormir.

NOMS PROPRES :

Amérindien : nom donné aux Indiens d'Amérique pour les différencier de ceux habitant l'Inde.

Apollinaire, Guillaume : (1880-1918) poète et auteur italo-français. Fils d'une mère polonaise et d'un père inconnu, il naît à Rome et meurt à Paris d'une grippe espagnole contractée sur le front de la Première Guerre mondiale. Il écrit sur toutes les formes d'art moderne de son époque comme le cubisme. Il développe les fondements du surréalisme et est le premier à utiliser ce terme. Il côtoie de nombreux artistes comme la peintre Marie Laurencin ou Pablo Picasso. Il fait un séjour en prison, accusé à tort du vol de la « Joconde ». Il rédige de nombreux recueils de poésie dont notamment « Calligrammes ».

Bamana : peuple aussi appelé Bambaras et vivant au Mali.

Baoulé : nom donné à l'un des peuples vivant dans la partie centrale de Côte d'Ivoire depuis le XVIII^e siècle et provenant du Ghana.

Brancusi, Constantin : (1876-1957) sculpteur roumain vivant à Paris, il simplifie fortement ses formes et apprécie la matière brute, non polie comme en témoigne son œuvre la plus connue « Le Baiser ». Il s'inspire des œuvres de ses amis artistes Fernand Léger, Amedeo Modigliani, Guillaume Apollinaire ou encore Pablo Picasso.

Braque, Georges : (1882-1963) peintre et sculpteur français à l'origine du Cubisme avec Pablo Picasso. Dans ses premières œuvres, il découpe les figures en formes géométriques puis, progressivement, il intègre des lettres, des chiffres ainsi que des feuilles de papiers peints, de journaux ou des affiches. Il réalise des peintures de grandes tailles représentant peu de portraits et essentiellement des natures mortes. Il crée également des vitraux ainsi qu'une fresque présentée au Louvre.

Breton, André : (1896-1966) écrivain et poète français rattaché au mouvement surréaliste dont il rédige le manifeste. Ce type d'art fait appel au rêve ou à l'inconscient et lutte contre la raison ou les valeurs reçues. En écriture, la technique consiste soit à suivre un procédé automatique ou à réaliser un texte à plusieurs. Le but étant de faire ressurgir les désirs cachés de la société en vue de l'améliorer. Il s'oppose à la politique colonialiste française du XX^e siècle qui annexe à l'époque le Maroc et l'Algérie. Il rejoint les idées communistes pour un monde sans classes sociales et sans différences économiques entre les personnes. Il lutte toute sa vie contre les formes de fascisme (hiérarchisation des personnes selon leurs origines géographiques) émergentes en Europe et contre les religions.

Cabot, Jean : (1450-1499) navigateur italien, il explore les côtes d'Amérique du nord pour le compte du roi Henri VII d'Angleterre et disparaît en mer lors de son dernier voyage.

Calao : espèce d'oiseau très coloré vivant dans le sud-ouest de l'Asie. Il possède un énorme bec recourbé et porte un «casque» qui couvre presque toute sa tête.

Cartier, Jacques : (1491-1557) navigateur français et explorateur du Canada à partir du golfe de Saint-Laurent.

Colomb, Christophe : (1451-1506) navigateur italien engagé par les rois d'Espagne, Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon, en 1492 pour trouver une nouvelle route vers les Indes orientales. Son erreur d'interprétation des données géographiques le mena à la découverte des Caraïbes qui furent à l'origine de l'exploration du continent américain par les Européens. Il réalisa quatre voyages en tout, trois dans les Caraïbes et le dernier sur le continent, au Venezuela.

Cortès, Hernan : (1485-1547) explorateur espagnol, Hernan Cortès gagne Haïti en 1504, puis le continent américain 15 ans plus tard. Peu après son arrivée au Mexique, Cortès s'empare de la capitale de l'Empire aztèque, Tenochtitlán et assassine son empereur. Charles Quint, le roi d'Espagne le récompense en le nommant marquis et en lui offrant de nombreuses terres au Mexique où il cultive le ver à soie. Suite à son échec durant la guerre d'Alger, Cortès rentre en Espagne où il meurt de maladie.

Dogon : peuple du Mali habitant le pays Dogon, situé entre les falaises de Bandiagara et la boucle du Niger.

Eluard, Paul : (1895-1952) poète français auteur notamment de la « Capitale de la douleur », il est rattaché au mouvement surréaliste et réalise de nombreuses collaborations avec André Breton.

Fang : peuple vivant au Cameroun, au Congo-Brazzaville, au Gabon et en Guinée équatoriale. Ils parlent un dialecte nigérian-congolais appelé « bantou ».

Gauguin, Paul : (1848-1903) peintre français inspiré par l'impressionnisme et le symbolisme. Il fonda le style synthétique qui consiste à réduire fortement les formes et les figures. Ses couleurs sont vives et détachées de la réalité parce qu'elles sont symboliques. Ses œuvres de fin de vie représentent des indigènes des îles Marquises, lieu où il termine sa vie.

Gama, Vasco de : (1469-1524) navigateur portugais, premier voyageur à réaliser le tour de l'Afrique pour se rendre en Asie. Il permet de mieux connaître l'étendue du continent africain.

Giacometti, Alberto : (1901-1966) sculpteur et peintre suisse rattaché au mouvement surréaliste. Il réalise quelques portraits et paysages puis des œuvres abstraites, sans éléments figurés reconnaissables. Ses portraits se caractérisent par l'absence de décor, l'utilisation de très peu de couleurs, le plus souvent sombres, l'absence de mouvement chez ses personnages, toujours de face. Parmi ses œuvres les plus connues, on peut citer « L'homme au doigt » ou « La femme cuillère ».

Hitler, Adolf : (1889-1945) soldat autrichien durant la Première Guerre mondiale, Hitler devient en 1921 le chef du parti national-socialiste des travailleurs allemands (la NSDAP) raccourci en nazi. Il rédige « Mein Kampf », un traité reprenant toute sa politique raciste et anti-juive. Il transforme l'Allemagne en dictature. Il centralise toutes les institutions sous la direction de l'État, crée des organismes pour former les enfants à son idée dans les « jeunesse hitlériennes », il enferme ses opposants dans des camps de concentration, de travail ou d'extermination. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne nazie le 3 septembre 1939, suite à l'invasion de la Pologne. Après la défaite des Ardennes et l'entrée des soviétiques dans Berlin, Hitler se donne la mort à coup de revolver le 30 avril 1945.

Klee, Paul : (1879-1940) peintre suisse, il participe au mouvement architectural du Bauhaus à Weimar, il réalise notamment à cette époque l'œuvre « Polyphonie ». Menacé par les nazis qui l'accusent d'être juif, il termine sa vie en Suisse. Ses œuvres sont un mélange de style intuitif et d'élément religieux.

Léger, Fernand : (1881-1955) peintre cubiste français, architecte de formation et ami de Marc Chagall. Brancardier durant la Première Guerre mondiale, il en reste profondément marqué, comme en témoigne son œuvre « Soldats jouant aux cartes ». Il réalise également des costumes de ballet et des décors de théâtre ainsi que des œuvres cinématographiques et s'inspire de l'architecte Le Corbusier dont il est devenu l'ami. Avec l'arrivée du Front populaire, son engagement politique se manifeste à travers des conférences et de grandes peintures murales comme « Transport des forces » réalisée pour le palais de la Découverte.

Louis XIV : (1638-1715) roi de France de 1643 jusqu'à sa mort, il est aussi appelé « Roi soleil » ou Louis « Le grand ». Il est le plus célèbre monarque de France, connu pour ses nombreuses batailles contre l'Espagne, les Pays-Bas et l'Autriche ainsi que pour son soutien auprès des artistes de son époque comme Molière, Le Brun ou Lully. Il fait agrandir le château de Versailles resté célèbre pour son architecture et ses jardins.

Magellan, Fernand de : (1480-1521) navigateur portugais, célèbre pour avoir réalisé la première circumnavigation, le premier voyage autour du monde effectué pour les Espagnols. Son idée est de rejoindre l'Inde par l'ouest afin de créer une nouvelle voie navigable plus sûre et de trouver de nouvelles richesses. Il est le premier à se rendre dans le bas du continent américain qui

porte aujourd'hui le nom de détroit de Magellan pour former une liaison entre le Pacifique et l'Atlantique. Il parvient à rejoindre les Philippines mais meurt d'une flèche empoisonnée. Son voyage sera terminé par Juan Sebastián Elcano qui reviendra en Espagne. La route étant fortement dangereuse, elle ne sera pratiquement pas fréquentée.

Matisse, Henri : (1869-1954) graveur, dessinateur, sculpteur et peintre français. Père de deux garçons et d'une fille, Matisse réalise souvent les portraits de cette dernière et de son épouse. Il attache beaucoup d'importance à la couleur qu'il met en mouvement, inscrivant ses premières œuvres dans le style du fauvisme. Les peintures de celui-ci expriment des émotions sauvages sans tenir compte des couleurs naturelles. Parmi ses œuvres les plus connues on peut nommer « Nu bleu » ou « La femme au chapeau ».

Modigliani, Amedeo : (1884-1920) peintre et sculpteur italien vivant une grande partie de sa vie jusqu'à sa mort à Paris. Ses figures sont représentées par des formes étirées aux visages sans regard ressemblant à des masques. Il délaisse rapidement la sculpture à cause de sa mauvaise santé. Il côtoie tous les artistes vivant à Paris de son époque comme Picasso, Brancusi ou Soutine. Dans ses portraits, ce qui compte, c'est le visage représenté allongé et courbé. Juste avant sa mort, il réalise un autoportrait devenu célèbre.

Pende : peuple bantou vivant en République démocratique du Congo, ainsi qu'en Angola d'où ils sont originaires. De chasseurs-cueilleurs, ils évoluent vers l'agriculture lorsqu'ils se lient avec un autre clan qui leur apporte la maîtrise du fer.

Picasso, Pablo : (1881-1973) peintre, dessinateur, sculpteur et graveur espagnol mais vivant en France. Son œuvre la plus connue est « Les Demoiselles d'Avignon » par laquelle il crée le mouvement du cubisme. Certaines de ses œuvres sont déclinées par des couleurs dominantes et sont appelées successivement « période bleue » puis « rose ». Il réalise des œuvres de collage puis passe à un mouvement davantage surréaliste. Fortement engagé contre les guerres d'Espagne puis d'Europe et les inégalités sociales, il réalise de nombreuses œuvres critiquant celles-ci comme « Guernica » notamment.

Pizarro, Francisco : (1475-1541) conquistador espagnol mort au Pérou et responsable de la chute de l'Empire inca. À partir de 1522, il effectue avec ses trois autres frères ; Juan, Gonzalo et Hernando, quatre voyages entre l'Espagne et le continent américain pour agrandir les possessions territoriales dans le nouveau monde. Afin de s'emparer des richesses de l'Empire des Incas et de détruire sa capitale Cuzco, les frères Pizarro capturent l'Empereur inca Atahualpa, demandent l'acquittement d'une rançon en or en échange de sa vie et exécutent celui-ci après avoir reçu le paiement. Pizarro est finalement assassiné par les amis de son rival et ancien associé, Diego de Almagro, qu'il avait fait exécuter quelques temps auparavant. Entre l'arrivée de Pizarro au Pérou et sa mort, environ 70 millions d'amérindiens ont été tués par les conquistadors soit de maladies, soit épuisés par

les travaux forcés imposés, ou encore assassinés.

Polo, Marco : (1254-1324) marchand italien qui raconte ses voyages en Chine dans son livre « Le Devisement du monde », il devient ambassadeur auprès de l'Empereur mongol Kubilai Khan. Il est le premier à commenter l'Asie et apporte de nombreuses connaissances géographiques en Europe.

Smith, David : (1906-1965) sculpteur américain expressionniste abstrait. Il réalise une série de grandes sculptures abstraites aux formes géométriques en acier inoxydable qu'il appelle « les Cubis ». Il développe son art en s'inspirant des œuvres de Pablo Picasso et de son ami Jackson Pollock. Soutenu par la Fondation Solomon Robert Guggenheim, il crée de nombreuses sculptures à partir de différents métaux et apprend à maîtriser les techniques de soudure en suivant les indications du sculpteur espagnol Julio González.

Van Gogh, Vincent : (1853-1890) peintre néerlandais impressionniste, il travaille principalement en France jusqu'à son suicide. Il souffre toute sa vie des critiques faites à l'égard de ses œuvres dont les plus connues sont « La Chambre à Arles » et « Autoportrait à l'oreille coupée ». Il s'inspire de nombreux artistes tels que Cézanne, Millet ou Gauguin avec lequel il vit une dispute si violente qu'il s'en coupe l'oreille.

Vlaminck, Maurice : (1876-1958) peintre français cubiste et fauviste. Parmi ses œuvres on peut citer « Un paysage d'automne ».

Worm, Ole : (1588-1654) médecin et collectionneur danois. Il fait des recherches sur l'embryon et étudie les os du crâne. On lui a dédié la découverte des os surnuméraires, ou wormiens de l'ossature du crâne. Chercheur et curieux de tout, il réalise de nombreuses expériences sur lesquelles il base son savoir. Il constitue une collection d'objets naturels mais aussi de manuscrits et textes anciens. À sa mort, toutes ses collections ont été rattachées à celles du roi Frédéric III du Danemark.

V. RÉFÉRENCES

BIBLIOGRAPHIE

- ANZIEU, Didier. 1985. *Le Moi-peau*, Paris : Dunod.
- ARNOLD, Paul. 1957. *Le théâtre japonais : nô, kabuki, shimpa, shingeki*. Paris : L'Arche.
- BAUDEZ Claude-François. 2002. *Une histoire de la religion des Mayas : Du panthéisme au panthéon*. Paris : Albin Michel.
- BLANCHARD, Pascal (dir.). 2016. *Zoos humains : l'invention du sauvage*. Liège : Groupe de Recherche ACHAC et Centre d'Action Laïque de la Province de Liège.
- BERTHOLET, Denis. 2008. *Claude Lévi-Strauss*. Neuilly-Sur-Seine : Odile Jacob.
- BIGORGNE, David. 2004. *Le surhomme à Vécran*. Condé-sur-Noireau : Éditions Corlet.
- BODIEL, Thiam ET HOLAS BOHUMIL, Théophile. 1965 (1ère édition), 2017. *Industries et cultures en Côte-d'Ivoire*. Abidjan : Centre des Sciences Humaines.
- BOULANGER, Marie-Sophie. 2001. *Le regard de la Kumari : le monde secret des enfants-dieux du Népal*. Paris : Presses de la Renaissance.
- BRETON, Jean-Jacques. *Les arts premiers*. 2008 (1ère édition), 2012 (2ème édition). Paris : Presse Universitaire de France, Collection « Que sais-je ».
- COLE, Herbert. 2013. *Igbo*. Milan : 5 continents.
- CRÉHALET, Yves. 2007. *Le Masque de la Chine : Les masques de nuu ou la face cachée du dernier empire*. Arles : Actes Sud.
- CRÉQUY, Aude. 2014. *Identité, tourisme et interculturalité au Groenland*. Paris : l'Harmattan.
- DEMAREST, Arthur. 2007. *Les Mayas : grandeur et chute d'une civilisation*. Paris : Tallandier.
- DIGENNARO, Jacqueline et PELTON, Mary Helen. 1992. *Images of a people : Tlingit myths and legends*. Englewood : Libraries Unlimited.
- DUCHESNE, Jean-Patrick (dir.). 2014. *L'Art Dégénéré Selon Hitler*, catalogue et dossier pédagogique de l'exposition. Liège : Collections artistiques de l'Université de Liège.
- FOREST, Claude. 2009. *Du héros aux super héros : Mutations cinématographiques*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle.
- LE FUR, Yves. 2010. *Masques : Chefs-d'œuvre du musée du quai Branly*. Paris : Musée du quai Branly-Jacques Chirac.
- LÉVI-STRAUSS, Claude. 1979. *La voie des masques*. Paris : Plon.
- LÉVI-STRAUSS, Claude. 1955 (1ère édition), 2004 (3e édition). *Tristes Tropiques*. Paris : Plon.
- MAERTENS, Jean-Thierry. 1978. *Le masque et le miroir*. Paris : Éditions Aubier Montaigne.
- MARC, Edmond. 2005. *Psychologie de l'identité*. Paris : Dunod.
- NEWTON, Douglas. 1998. *Arts des mers du sud : Insulinde, Mélanésie, Polynésie et Micronésie*. Genève : Adam Biro, collections du musée Barbier-Mueller.
- SERFATY-GARZON, Perla. 2003. *Le Chez-soi : habitat et intimité*, in SEGAUD, Marion, BRUN, Jacques et DRIANT, Jean-Claude, Dictionnaire critique de l'habitation et du logement. Paris : Editions Armand Colin.
- SOUSTELLE, Jacques. 1983. *Les quatre soleils*. Paris : Plon, Collection Terre Humaine.
- TATA CISSÉ, Youssouf. 1994. *La confrérie des chasseurs Malinké et Bambara : mythes, rites et récits initiatiques*. Paris : Éditions Nouvelles du Sud, Association Arsan.
- TAUSIE, Vilsoni. 1981. *Art du Pacifique. La question de l'art dans un Pacifique en pleine évolution*. Suva (Fidji) : Université du Pacific Sud.
- THÉZÉ, Ariane. 2005. *Le corps à l'écran*. Lachine : Les Éditions de la Pleine Lune.
- TISSERON, Serge. 2008. *Virtuel, mon amour*. Paris : Éditions Albin Michel.
- TREMBLAY, Roland. 2006. *Les Iroquoiens du Saint-Laurent peuple du maïs*. Montréal : Les éditions de l'homme.
- VISEUR, Jean-François et WILSON, James. 1995. *Les Amérindiens*. Tournai : Ed. Gamma ; Montréal : les Ed. Ecole active.
- ZIMMERMAN, Larry. 1997. *Les Amérindiens*. Paris : A. Michel.
- 2015. *Du Nô à Mata Hari : 2 000 ans de théâtre en Asie*. Paris : BeauxArts éditions.

PÉRIODIQUE

- GEORGES, Fanny. 2010 (novembre). « Des illusions de l'anonymat ». In *Terminal*, n°105. Paris : L'Harmattan.
- REVEL, Nicole. 1978. « La danse des hudoq ». In *Objets et mondes*. Tome 18 (printemps-été). Paris : Musée de l'Homme.
- SAUMADE, Frédéric. 2001. « Le carnaval au Mexique. Animaux, espaces locaux et représentation nationale dans une société métisse ». In *Pôle Sud*, Vol.14(1). Montpellier : Persée.
- 2011. « Amérique Indienne ». In *Muze* n°64. Montrouge.

SITOGRAPHIE

Par organisation :

- CoBelCo.org. 2000. *Histoire de la colonisation belge du Congo*. Site Web sur INTERNET. <<https://www.cobelco.info/>>. Consulté le 10/01/2019.
- Francetv. Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse de France. 2013 – mis à jour 2019. *Le jeu des grandes découvertes*. Site Web sur INTERNET. < <https://education.francetv.fr/matiere/temps-modernes/ce2/jeu/grandes-decouvertes> >. Consulté le 11/12/2018.
- The University of Iowa. *Art&Life in Africa*. 2018. Site Web sur INTERNET. < <https://africa.uima.uiowa.edu/about/>>. Consulté le 14/12/18.

Par auteur :

- FILLIETTAZ, François et GREGORI, Marco. Septembre 2011. « Direction des systèmes d'information et service écoles-médias ». In *Comprendre les réseaux sociaux numériques*. Site Web sur INTERNET < www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=2490 >. Consulté le 03/01/2019.
- McClellan, Catharine. 2018. « Tlingits », in *L'Encyclopédie canadienne*, 20/03/2012 modifié le 8/08/2018. Site Web sur INTERNET < <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/tlingits> >. Consulté le 15/01/2019.
- Saumade, Frédéric. 2001. « Du taureau au dindon. Domestication du métissage dans le Nouveau Monde mexicain », in *Études rurales*. n°157-158. P. 107-140. Site Web sur INTERNET <<https://journals.openedition.org/etudesrurales/32>>. Consulté le 10/12/2018.

DOCUMENTAIRE

- CHEVALIER, Pierre. 2016. *Japon : le théâtre nô*. Site Web sur INTERNET. <<https://www.youtube.com/watch?v=JNCdibrYY7Q> > Consulté le 10/01/2019.
- KAMISANGO, Yûkô. 2002 (15 septembre). In *NIPPONIA* No.22. Consulté sur web-japan.org Site Web sur INTERNET. <<https://web-japan.org/nipponia/nipponia22/fr/topic/index.html>>. Consulté le 11/12/2018.
- UNESCO. 2009. *Le théâtre Nôgaku*. Site Web sur INTERNET. <https://www.youtube.com/watch?v=NjK7_8-gJZc&gl=BE>. Consulté le 10/01/2019.

FILMOGRAPHIE

- Ridley Scott, *1492 : Christophe Colomb*. 1992. 2h34.
- Mel Gibson, *Apocalypto*. 2006. 2h18.

